

# Aventure sur le trois-mâts barque Le Belem

**Quatre jours, du 16 au 19 mai 2005,  
sur un bateau de légende  
de Saint-Nazaire à Cherbourg**



Texte de Khemano Ruchet

Photos réalisées par André Baechler, Nicolas Devanthéry, Julian Perrin

## Les marins



André Baechler



Régis Buchilly



Nicolas Devanthéry



Julian Perrin



Thierry Perrin



Vincent Petter



Marguerite Regez



Khemano Ruchet



Julien Wuest

## Dimanche 15 mai 2005

Et voilà le rêve des participants suisses qui partent faire une croisière sur le célèbre bateau à 3 mâts nommé Belem.

A 3h30, la maman de Julien est venue me chercher au parc et nous partons à la Castalie à Monthey. Nous retrouvons Vincent, Julian, Nicolas, Marguerite, André, Julien et Régis. Nous partons de la Castalie à 4h15 en direction de Lausanne, Genève, Mâcon, Angers, Nantes et Saint-Nazaire (Trignac). Chaque 2 heures, on change de chauffeur.



Nous nous arrêtons sur une aire de l'autoroute pour boire un café. Vers midi, nous arrivons à Bléré à côté du château de Chenonceau et nous cherchons une place pour le pique-nique. Nicolas a fait une grande salade de riz, 2 à 3 poulets grillés. Régis en a bien mangé ! Après le repas, nous allons boire un café et nous partons prendre l'autoroute qui nous mène à Nantes. Nous roulons pendant deux heures et nous nous arrêtons sur une aire de l'autoroute pour boire un thé. Nous continuons notre voyage jusqu'à Trignac près de Saint-Nazaire où nous prenons un hôtel qui se nomme Campanile.

Je partage la chambre avec Julien. Avant le repas du soir, je me douche un bon coup. Vers 19h00, nous allons au restaurant dans l'autre bâtiment de l'hôtel. Le père de Julian a téléphoné et nous allons le chercher à la gare près du port et nous rentrons à l'hôtel. Nous nous reposons un moment puis Julien, André, Nicolas et moi partons au port pour voir le célèbre Belem.



Quand j'ai vu ça, je suis resté une minute bouche bée et je n'en croyais pas mes yeux. Il est immense et je me réjouis d'aller sur le bateau demain. Bonne nuit à tous et à demain car nous sommes tous fatigués du voyage, même Thierry le père de Julian.

## Lundi 16 mai 2005

Levé à 6h30, j'ai réveillé Julien, puis à 7h00, nous allons prendre le petit déjeuner au restaurant Campanile. Monsieur Pierre Robin et son fils, des connaissances de monsieur Ménabréaz, sont venus puisqu'ils doivent prendre notre bus pour le conduire à Cherbourg. Après le petit déjeuner, je vais avec le monsieur et son fils, montrer le chemin du port où on trouve le Belem en ce moment.

Je monte sur le bateau et j'annonce mon arrivée au capitaine. Le capitaine me donne une tasse et une carte de bord où il est écrit 44. C'est le numéro du casier et de ma couchette. Je fais quelques photos, je téléphone à Didier. Le Belem lève l'ancre à 10h30 et part en direction de Cherbourg. Il mettra 77h30, dont 46h40 à la voile, pour parcourir 700 km environ. Nous sommes 32 stagiaires (le bateau peut en accueillir 48 au maximum) et 16 membres d'équipage



Nous descendons nos bagages dans la salle à manger et rangeons nos affaires dans nos dortoirs. Un petit discours du capitaine est prévu dans le grand roof et tous les stagiaires doivent être présents. Il nous présente l'équipage.



Pour le repas de midi, il y a 2 services, le premier à 11h00 et le deuxième à midi. Nous mangeons comme entrée, des gambas et de la salade verte, puis des choux-fleurs et du rôti de bœuf, un plateau de fromage et un dessert. Nous avons moins d'une heure pour manger et les marins de l'équipage doivent manger encore plus vite. Régis et André, ce premier jour, doivent mettre la table, apporter les plats aux stagiaires et faire la vaisselle pour le 1<sup>er</sup> service.

Pendant ce temps, le Belem avance au moteur (sans les voiles), car il y a très peu de vent et que le vent vient de face. Avec ça il penche souvent dans la houle et les marins doivent s'accrocher. Aujourd'hui, soleil radieux, peu de nuages, vent faible et un peu de houle. Vers 13h15, nous hissons les voiles et nous sommes plusieurs personnes à tirer les cordes. Chaque stagiaire à un boulot. Les marins doivent travailler jour et nuit, selon les programmes (quarts). Les 32 stagiaires ont été répartis en 3 tiers, selon les numéros inscrits sur nos tasses et nos couchettes. Notre groupe et Nicolas Ferey, un Français, avons le deuxième tiers et c'est à nous de travailler ce soir de 20h00 à 24h00 ! Nous devons faire plusieurs quarts par jour, ça vaut dire de 20h00 à 24h00, 24h00 à 04h00, 04h00 à 7h00, 8h00 à 12h00, 12h00 à 15h00, 15h00 à 18h00.



A 14h30, réunion sur l'histoire du Belem. Le capitaine parle tellement doucement que j'ai failli m'endormir sur place, alors je vais aller dormir un moment. Une heure plus tard, l'alarme sonne et nous devons mettre le gilet de sauvetage et aller sur le pont. Le capitaine explique le fonctionnement du gilet et du bateau de sauvetage. Ensuite, nous avons la possibilité de faire un tour sur un bateau pneumatique à moteur pour pouvoir photographier le Belem à distance. Gilet de sauvetage obligatoire. En s'éloignant du Belem, j'ai vu plusieurs dauphins qui sortaient de l'eau et après nous faisons des photos du Belem. C'est vraiment génial et j'ai beaucoup aimé ce qui me permet d'aller 2 fois. La 2<sup>ème</sup> fois, j'étais avec Nicolas et la vague était si haute qu'elle m'a mouillé le cul pour la première fois et la seconde avec Nicolas. Une grosse vague a passé sur la tête de Nicolas et moi. J'ai tellement rigolé que j'ai bu la tasse d'eau salée.





A 19h00, la cloche sonne et nous allons souper. Nous avons mangé une salade mélangée avec des tranches de magret de canard. Ensuite du poisson et du millet et un plateau de fromage plus un dessert. Nous devons faire vite, car à 20h00, c'est à nous de faire notre premier quart de la semaine. Notre travail, c'est de descendre les voiles pour qu'on puisse mettre le moteur en marche. Le vent est toujours de face et nous devons avancer dans la bonne direction. Un moment de libre et nous allons voir le film sur l'histoire du Belem. Le soir, il fait froid et il me faut mettre la veste et un bonnet pour tenir ma tête au chaud. A minuit, nous passons vers Belle-Île et notre tournée de quart est terminée. Enfin, nous pouvons aller dormir. Bonne nuit les marmottes !

## Mardi 17 mai 2005

Nous nous levons entre 6h30 et 6h45 pour aller prendre le petit déjeuner à 7h00. Après le petit déjeuner, nous allons astiquer les pièces en bronze qui se trouvent sur le pont avec un spray et 2 chiffons pour enlever l'oxydation et faire briller. Nous devons astiquer tout le bateau et nous bossons comme des fous car le commandant veut que "ça brille sinon on jette les stagiaires du 2ème et 3ème tiers aux requins".



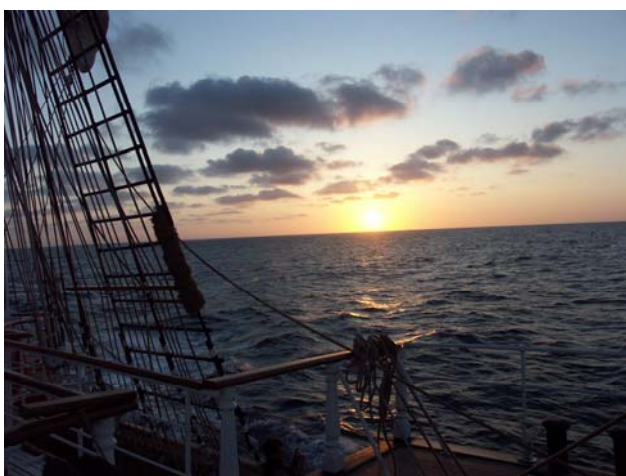
Vers 9h30, nous arrivons au Raz de Sein par temps calme et nous le contournons vers la Manche. Un moment plus tard, les équipes du 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> tiers montent les voiles. Après, elles rangent les cordes à leurs places. Il reste 1h à notre équipe du 2<sup>ème</sup> tiers pour finir le quart et après, on dîne. Thierry et son fils Julian mettent la table pour le 2<sup>ème</sup> service. Nous mangeons de la charcuterie, de la salade verte, des pommes de terre rissolées, 1 tranche de bœuf, un plateau de fromage et pour le dessert, une tranche de gâteau aux pommes.

Avant le repas de midi, le Belem est entré dans la Baie de Douarnenez où nous tirons des bords à la voile, le vent n'étant toujours pas bien orienté pour avancer vers Cherbourg. C'est pour nous après-midi libre. Le père de Julian va se cacher à côté de la cabine du commandant et tout d'un coup il s'est endormi sur son livre. La traversée en mer, c'est vraiment magnifique mais plutôt froid, et maintenant je vais faire une petite sieste pendant que les autres vont à l'assemblée (théorie sur la météo). Bonne sieste Khemano et fais de beaux rêves !

A 16h00, je me réveille car ils ont mis le moteur en marche. Nous sommes toujours dans la Baie de Douarnenez et tout d'un coup le temps se gâte et il fait quelques gouttes de pluie. Les équipages doivent baisser les voiles sauf le 2<sup>ème</sup> tiers qui sont fatigués et qui sont partis dormir. Je dois les réveiller à 17h30. Nous montons sur le pont. Il faut prendre votre appareil de photo et caméra car à 18h30, le commandant a dit que nous passons entre deux rochers et ce n'est pas facile de passer avec ce bateau à 3 mâts mais nous félicitons le commandant car il a réussi à passer et il a eu vraiment peur que le Belem talonne au milieu des deux rochers. Et voilà, nous sommes dans la Rade de Brest et après nous continuons vers la Manche.



A 20h00, il faut monter les 3 voiles et nous allons souper. Nous avons mangé des asperges du Valais avec sauce mayonnaise, rôti de veau et des haricots et tomates, un plateau de fromage et pour le dessert, un yogourt aux fruits. Après le repas du soir, la mer se déchaîne (il exagère un peu Khemano !) et la houle grandit.



Vers 21h30, nous allons nous coucher car demain, mercredi, c'est notre tour de quart : lever à 3h30 et être au poste à 4h00 jusqu'à 7h00 du matin

## Mercredi 18 mai 2005

L'équipe du 2<sup>ème</sup> tiers est réveillée par le chant du coq (mon téléphone portable) et j'ai été vraiment malade. Je dois prendre un médicament contre le mal de mer. Le travail du matin, c'est de baisser les voiles, surveiller à l'avant du bateau (vigie), régler la barre à l'arrière selon les consignes pour garder le bon cap. Un moment plus tard, une petite pause pour Thierry et moi. Il m'a servi un thé chaud car je dors vraiment sur place, surtout que je me suis endormi une heure sur le pot (toilettes).



A 6h30, je dois mettre la table pour le petit déjeuner pour toutes les équipes avec Nicolas, mon voisin de cabine. Après le service, faire la vaisselle et après je vais au lit un moment pour mieux me reposer.

A mon réveil, c'est 11h00 et nous allons manger, mais André m'a dit que je dois attendre avec Julien pour le 2<sup>ème</sup> service selon ce qui est marqué au tableau d'affichage. J'ai boudé et je ferai la grève de la faim et vous mettrez des fleurs sur ma tombe. Hi ! Hi ! A midi, je mange avec Julien et nous avons mangé la soupe de bisque d'homard sur coquille St Jacques, salade verte, rôti avec haricots, plateau de fromage et crème brûlée pour le dessert.



Le programme de cet après-midi, C'est monter sur le mât ce qu'on appelle la mature. Dans notre équipe, c'est Marguerite, Julien, Julian, Vincent, Nicolas et moi. Nicolas est monté tout en haut du mât de 34 mètres pour nous filmer. Pour monter, il faut mettre un baudrier, être attaché et tenu par un membre d'équipage qui nous assure. Julian et Julien sont montés en premier et ensuite Vincent et moi. Nous sommes montés sur la première vergue et c'est impressionnant à voir depuis en haut mais je n'ai pas de vertige du tout. On voyait la mer et pas d'île à l'horizon et l'océan est calme, il fait grand beau et chaud. J'ai beaucoup aimé et j'ai voulu monter encore plus haut mais un membre d'équipage n'a pas voulu car je ne suis pas attaché et il faut la permission des éducateurs.





A partir de 14h30, la boutique sur le bateau est ouverte et nous pouvons acheter des souvenirs. Dans cette boutique, il y a des posters, des cartes postales, des tasses, des livres sur le Belem, des DVD, etc. J'ai acheté 15 cartes postales, un petit livre et une tasse pour 28 euros. Je vais écrire des cartes pour mes amis puis aller dormir un moment jusqu'à 18h30.

Le commandant organise un apéro de bienvenue pour tous les stagiaires et les membres d'équipage dans le grand roof à 18h30. A 19h00, la cloche sonne et nous allons souper et comme à midi, Julien et moi attendent le 2<sup>ème</sup> service. Pour le repas du soir, nous mangeons des avocats aux crevettes et caviar, salade verte, poisson et aubergine, plateau de fromage et pour le dessert, bananes, kiwis, pommes etc. Dès la fin du repas nous allons nous coucher car ce soir, nous devons nous lever à 23h30 pour être sur le pont à minuit.

## Jeudi 19 mai 2005

On est de quart de minuit à 4h00 du matin. On voit la lune à travers les nuages et les voiles du Belem. Et voilà, c'est le dernier jour à voyager sur cette gigantesque barque à 3 mâts.



Nous avons tellement aimé le voyage et les travaux sur le Belem que nous n'avons pas envie de partir. Le responsable m'a dit que je dois venir à 1h00 pour être à la barre du bateau et je retourne un moment au lit. Une heure plus tard, je me lève et j'ai vu que Julien est aussi au lit comme moi et il dort bien avec les habits de voile (ciré). Je conduis un moment le bateau et je cède la place à Marguerite car j'ai vraiment froid aux mains.



Je regarde un film sur l'histoire du Belem. A 4h00, je retourne au lit pour me reposer et je dors jusqu'à 10h00 sans prendre mon petit déjeuner.

Je range mes affaires car ce soir nous dormirons à l'hôtel avant de rentrer en Suisse. A 11h00, je sonne la cloche et je vais manger. Nous avons mangé de la salade de hareng et de pommes de terre, salade verte, des pâtes et du civet de chevreuil, plateau de fromage et pour le dessert une coupe de mousse au chocolat.

A midi, nous prenons notre dernier quart jusqu'à 15h00. Nous passons le Raz Blanchard, sous voile et avec l'aide du moteur car nous avons un courant contraire. Un peu après, le vent se lève de plus en plus fort. Nous travaillons à fond et les stagiaires doivent baisser les voiles.



Il faut 5 personnes pour tirer la corde de l'écoute et d'autres pour retenir la drisse qui fait descendre la vergue. Le moteur est lancé à fond car nous sommes légèrement en retard pour Cherbourg. Il pleut et il y a de grosses vagues par le travers. Vers 15h15, un bateau pilote arrive et nous escorte jusqu'au port. Le marin pilote monte à bord et prend les commandes du Belem. A 15h45, nous entrons au port de Cherbourg et nous voulons que le bateau soit amarré au Quai de France mais le pilote a choisi une autre place. A 16h00 pile, le Belem achève sa tournée.

Nicolas va chercher le bus à l'hôtel et pendant ce temps, nous mettons les bagages dans le grand roof car il pleut un peu fort. Une demi-heure plus tard, Nicolas arrive avec le bus et nous y rangeons nos bagages. Une photo souvenir du Belem de notre équipe avec le commandant et le cuisinier. Vers 18h00, nous sommes à l'hôtel Ibis. Mon numéro de chambre est 106 et je dors toujours avec Julien. J'achète mes timbres à la réception, je donne mes lettres à la réception puis je vais boire une bière avec Nicolas au bar de l'hôtel. 19h00 passées, Julien veut téléphoner à ses parents et après nous allons souper. J'ai mangé une salade, 1 faux filet avec frites et île flottante pour le dessert. Après nous allons rejoindre notre chambre avec Julien et je me douche à fond et puis au lit et j'ai eu une mauvaise surprise car j'ai vu un scarabée dans mon lit. Je l'ai jeté par terre et je l'ai écrasé avec mon soulier. Bonne nuit à chacun car demain, nous partons de bonne heure pour la Suisse.

## **Vendredi 20 mai 2005**

Ce matin à 7h45, mon portable sonne et je dois réveiller Julien. Je me douche et je mets des habits propres. Nous déjeunons une dernière fois à l'hôtel et nous mettons les bagages dans le bus. Mr Ménabréaz de l'Asa Valais m'a téléphoné sur mon portable et il veut parler à André. La météo française annonce du mauvais temps jusqu'à Paris.

Julien et son père Thierry restent à Cherbourg car ils rentrent dimanche en train depuis Paris. Il louent une voiture. A 9h00 pile, le reste du groupe quitte l'hôtel et Cherbourg en direction de Paris, Besançon, Pontarlier, frontière à Vallorbe, Lausanne et Monthey. Comme à l'aller, chaque 2 heures, nous changeons de chauffeur.

Nous roulons et passons à côté de Paris et tout d'un coup, Nicolas demande à André si nous pouvons manger un petit morceau et il a dit d'accord ! Nous nous arrêtons à Authon la Plaine et nous allons au restaurant. Il est près de 14 heures et il y a du monde. Le service n'est pas rapide et nous avons attendu presque une heure. J'ai pris une terrine de campagne, rognon de bœuf arrosé de sauce calvados et frites. Régis et Vincent ont mangé des moules à gogo mais Régis a fini les moules. A 16h00 environ, enfin, nous partons et nous roulons pendant deux heures et nous nous arrêtons sur une aire d'autoroute qui s'appelle Relais de Bosguet à Bourg Achard. J'ai bu un thé froid et payé de ma poche. Nous passons par Besançon et André a décidé de faire les comptes de la caisse commune avec Julien et moi. On rend à chaque personne 45 euros. Régis est pressé de téléphoner à ses parents car il veut commander un grand sandwich, mais André lui dit d'attendre jusqu'à la frontière pour téléphoner.

A 22h30, nous arrivons enfin à la Castalie à Monthey. Nous sommes tous fatigués du voyage. Et le pauvre Nicolas qui doit encore rouler jusqu'à Sierre ! Le père de Julien est venu nous chercher à La Castalie.

Le voyage sur le Belem s'est bien passé et je remercie :  
Le commandant et le capitaine ainsi que tous les membres de l'équipage qui sont sympas et qui répondent volontiers à toutes les questions posées par les stagiaires.  
Les 2 cuisiniers qui nous ont préparé des repas excellents et très bien présentés  
Mr André Baechler, responsable et chauffeur  
Mr Nicolas Dévanthéry, responsable et chauffeur  
Mme Marguerite Regez, accompagnante et responsable  
Mr Thierry Perrin qui nous a prêté le bus pour le voyage  
Mr Pierre Robin et son fils qui ont convoyé le bus de Saint-Nazaire à Cherbourg  
Mr Jean-Pierre Ménabréaz, directeur de l'ASA Valais  
Les sponsors qui nous ont permis de réaliser ce rêve sur le Belem

Khemano Ruchet

